

Conclusions à la vue des chiffres d'emploi américains

La semaine passée, le marché a été confronté à des chiffres d'emploi américains très décevants; 38.000 jobs créés au lieu des 90.000, voire des 160.000 attendus, c'est un monde de différence. La réaction du marché des actions était pourtant loin d'être négative. Le moment est donc venu de donner un peu plus d'informations et une interprétation de ces chiffres récents, ainsi que notre vision macro-économique à ce propos.

Ce n'était pas la seule déception. Le taux de chômage a certes continué de baisser, mais le taux de participation (= parmi toutes les personnes qui peuvent travailler, celles qui sont effectivement actives sur le marché du travail) a reculé. La banque centrale américaine (la Fed) a indiqué que le taux de participation restera peut-être relativement bas à l'avenir en raison de la démographie américaine. Le nombre moyen d'heures travaillées a diminué, ce qui – avec les données qui précèdent – indique une activité économique relativement faible. Le rapport sur le travail entraînera à nouveau des questions sur la durabilité de la croissance américaine.

Ne tirons toutefois pas de conclusions hâtives. Il peut s'agir de frémissements à court terme. Les chiffres d'emploi (« non-farm payrolls ») montrent en effet une très haute volatilité sur une base historique. Nous espérons qu'il s'agit, comme cela est déjà arrivé plusieurs fois dans le passé, d'un écart dans la publication des chiffres d'emploi.

Nous ne croyons pas d'emblée à un tassement marqué ou à une récession.

- La croissance de la masse salariale est toujours conforme à nos attentes. La consommation (et celle-ci représente près de 70% de la croissance américaine) reste forte avec une croissance de 2,7%. Le revenu disponible continue de croître et le taux d'épargne diminue. La vente de voitures, par ex., atteint un niveau élevé, et les **ventes au détail ont récemment affiché une nette reprise** (voir aussi notre Market Info précédent à ce propos).
- Les salaires devraient continuer à augmenter. Jusqu'à présent, le chômage consécutif à la récession de 2007 a été absorbé sans hausse salariale. Nous pensons que nous entrons à présent dans une période où les **salaires vont augmenter**, puisque nous approchons de plus en plus du plein emploi.
- L'**ISM export orders** (enquête auprès des entreprises d'exportation) **s'améliore** et contribue à nouveau à la croissance, notamment grâce à l'affaiblissement du dollar depuis le début de l'année.
- L'indicateur de sentiment du **secteur industriel repart à la hausse**. Même s'il ne s'agit que de prévisions, il donne quand même un signal de croissance important.
- La baisse des bénéfices des entreprises américaines, qui a sans doute pesé sur l'embauche et qui est aussi souvent citée comme motif de récession, est à notre avis presque derrière nous. Dans les prochains mois, nous verrons systématiquement disparaître l'impact négatif de la faiblesse des prix des matières premières et de la force du dollar et nous assisterons à une croissance des bénéfices à partir d'une base de départ plus faible.

Dans l'immédiat, nous ne prévoyons donc pas un fort ralentissement de la croissance ou une récession aux Etats-Unis. Grâce à une hausse des salaires et une augmentation de la productivité, le marché du travail doit continuer de progresser – peut-être sans doute à un rythme plus lent qu'aux trimestres passés. Mais, comme nous l'avons expliqué dans les Market Infos précédents, nous continuons à croire à la force du consommateur américain. Pour la Bourse américaine, nous maintenons toutefois une position sous-pondérée, vu le ratio cours/bénéfices élevé de 25 (mesuré selon l'indice Case Shiller, une norme d'évaluation rigoureuse basée sur le bénéfice des 10 dernières années).

Jan Vergote – Head of Investment Strategy
Belfius Bank & Assurances

Vous souhaitez de plus amples informations sur le sujet?

N'hésitez pas à nous appeler au n° 02/222.10.22.

Si vous voulez avoir une vision plus complète des derniers chiffres macro-économiques et de leurs conséquences sur notre stratégie d'investissement, nous vous renvoyons volontiers à notre webinaire (présenté aujourd'hui le jeudi 09 juin 2016 par Patrick Vandenhoute, Senior Investment Advisor).

Vous pouvez le revoir ainsi que toutes les présentations webinaires précédentes sur: <https://www.belfius.be/retail/fr/produits/epargner-investir/informations-publications/belfius-financial-academy/index.aspx>